UA-BİLD (C)
C.1. Arslan Özcan L. (2006). "Apport des analyses psychanalytiques à l'activié traduisante

BOSPHORE

INTERDISCIPLINARITE EN TRADUCTION

•

INTERDISCIPLINARITY ON TRANSLATION

Actes du IIe Colloque International sur la Traduction organisé par l'Université Technique de Yıldız

Proceedings of the IInd International colloquium on Translation organised by Yıldız Technical University

Edité par / Edited by
Sündüz ÖZTÜRK KASAR

Volume
II

LES ÉDITIONS ISIS
ISTANBUL

© 2006 Les Editions Isis

Publié par
Les Éditions Isis
Yazmacı Emine sokak 6
Burhaniye-Beylerbeyi, 34676 Istanbul
Tel.: 0216 321 38 51
Fax.: 0216 321 86 66
isis@tnn.net
www.theisispress.org

ISBN: 975-428-319-2
975-428-321-4

LES CAHIERS DU BOSPHORE
XLIII

INTERDISCIPLINARITE EN TRADUCTION

INTERDISCIPLINARITY ON TRANSLATION

Actes du II^e Colloque International sur la Traduction organisé par l'Université Technique de Yıldız

Proceedings of the IInd International colloquium on Translation organised by Yıldız Technical University

Edité par / Edited by
Sündüz Öztürk Kasar

Volume II

LES ÉDITIONS ISIS
ISTANBUL

TABLE DES MATIÈRES

Tome II

B.1. SEANCES PLENIERES

B.1.1. ANAMUR, Hasan, Aykut KAZANCIGİL, Un essai de bibliographie des traductions du français vers le turc depuis 1789 et une traduction de fables datant de 1829 qui semble être la première traduction littéraire 5

B.1.2. CRONIN, Michel, Les outils pour le dire: traduction, transmission et interculturalité 13

B.1.3. GILE, Daniel, L'Interdisciplinarité en traductologie: une optique scientométrique 23

B.2. LA PEDAGOGIE DE LA TRADUCTION

B.2.1. ANASTASSIADI Marie-Christine, Pratiques évaluatives de la traduction pédagogique 39

B.2.2. DEMİREL BOGENÇ, Emine, Hülya YILMAZ, Pour une rénovation de la formation actuelle des traducteurs en Turquie ... 47

B.2.3. DENVER, Louise, Textual Cohesion in Translation 57

B.2.4. HANSEN, Gyde, Time Pressure in Translation Teaching and Translation Studies 71

B.2.5. TOMASZKIEWICZ, Teresa, Traductions collaboratives en tant que moyen pour analyser les stratégies de compréhension et de mise en forme 81

B.3. LA LINGUISTIQUE ET LA TRADUCTION

B.3.1. BOUFFARD, Paula, Philippe CAIGNON, Modèle d'analyse de l'effet de la localisation sur la culture dans le contexte de la mondialisation 95

B.3.2. DAVESNE, Céline, Le réseau étoile: réseau terminologique, sémantique et hiérarchique 103

B.3.3. GRASSO, Daniele Emanuele, Approche théorique pour une recherche sur l'influence de l'anglais traduit sur l'italien standard dans le domaine de la mondialisation 117

B.3.4. HALSKOV JENSEN, Elisabeth, Is İt Possible to Translate Rhetorical Strategies? A Case Study of Danish and Spanish Texte on The İnternet 129

B.3.5. JANTUNEN, Jarmo Harri, Corpus Linguistics and Translated Texts: Methods of Studing Source Language İnfluence 141

B.3.6. LUNDQUIST, Lita, Translating Texts, Translating Anaphors. Do Profesional Translators Far Better in Translating Associative Anaphors? An Experimental Study 151
B.3.7. MÜLLER, Henrik Hoeg, Categoricity as a Criterion of Modality 163
B.3.8. SMITH, Victor, Talking about Space and Motion in Danish, French and Russian. Typological, Methodological and Translational Considerations 175

B.4. LA TERMINOLOGIE
B.4.1. CHIPER, Sorina, Translation in Business 189
B.4.2. MESKOVA, Ludmila, Le lexique spécifique autour des termes économiques *marché* et *taux* du point de vue contrastif 201
B.4.3. FERNANDEZ- MIRANDA, Maria Elena, La traduction en équipe dans un groupe multilingue 215

B.5. L'INTERPRETATION
B.5.1. DOĞAN, Aymil, Interpreting: In the Making of a Rainbow of Interdisciplinary Studies 221
B.5.2. KURULTAY, Turgay, Alev BULUT, Rana KAHRAMAN, New Perspectives in Community Interpreting: Relief Interpreting 233
B.5.3. VEISBERGS, Andrejs, Interpreting Wordplay- Chance or System 237

B.6. POSTERS
B.6.1. ARSLAN, Lale, Apport des analyses psychanalytiques à l'activité traduisante 251
B.6.2. ERSÖZ, Hande, La véhiculation des éléments culturels dans les langues éloignées en interprétation de conférence 261
B.6.3. ERTAN, Elif, La traduction des noms propres liée à des allusions culturelles dans les bandes dessinées 269
B.6.4. GÜLMÜŞ, Zehra, Edebi Çeviride Sınırlar: Gerhart Hauptmann'ın Çevirilerinde Kültürel Etkenler 281
B.6.5. GÜNEŞ, Sadriye, Türk ve Rus Atasözleri Arasındaki Benzerlikler 293
B.6.6. GÜZELYÜREK, Pınar, Le mouvement de traduction pendant les années quarante en Turquie et ses conséquences 301
B.6.7. HOTAMAN, Serpil, Transwominisation 309
B.6.8. LO-CICERO Minh Ha, Problèmes complexes posés par la traduction des pronoms personnels dans les deux langues: français-vietnamien 315

B.7. SEANCE DE CLOTURE 325

LES CAHIERS DU BOSPHORE
XLIII

INTERDISCIPLINARITE EN TRADUCTION

•

INTERDISCIPLINARITY ON TRANSLATION

Actes du IIe Colloque International sur la Traduction organisé par l'Université Technique de Yıldız

Proceedings of the IInd International colloquium on Translation organised by Yıldız Technical University

Edité par / Edited by
Sündüz ÖZTÜRK KASAR

Volume
I

LES ÉDITIONS ISIS
ISTANBUL

A.6. LA TRADUCTION LITTERAIRE

A.6.1. ANAMUR, Hasan, *Proposition de méthode de traduction et de critique de traduction à cinq niveaux* 309

A.6.2. BENER, Yiğit, *Voyage au bout de la traduction* 320

A.6.3. GRAMMENIDIS, Simos P., *L'équivalence en traduction: de la pratique traduisante à la définition d'un concept* 333

A.6.4. HALEVA Beki, *Un grand traducteur méconnu: Orhan Veli Kanık* 345

A.6.5. KAPLAN, İsmail, George Orwell'in *Animal Farm* adlı yapıtının Türkçe'ye çevrilmesi örneğinde siyaset ve çeviri ilişkileri 359

A.6.6. OCTAPODA-LU, Efstratia, *Les traductions de Victor Hugo en Grèce: une étude de réception* 365

A.6.7. TAHİR GÜRÇAĞLAR, Şehnaz, *Discourses on the Translator: an Inquiry into Rupture and Continuity in Representations of Translators in Turkey since the 1920s* 381

A.4. LA CULTUROLOGIE ET LA TRADUCTION
A.4.1. ERTEN, Asalet, *Are Cultures Bridges or Barriers when Translating?* 145
A.4.2. ETENSEL İLDEM, Arzu, *Adapter et/ou traduire: l'univers de Molière recréé par Ahmet Vefik Pasha* 153
A.4.3. HOTAMAN, Serpil, *The Meeting Point of Translations: Post-Colonial Writing and Gastarbeiterliteratur* 164
A.4.4. KÖKSAL, Sevdiye, Yazınsal Çeviride Çevre Kültürü Sorunsalı 173
A.4.5. MEYLAERTS, Reine, *'In French But to Serve Flanders'? Literary Heteroglossia in French Translations of Flemish Fiction (1919-1939) in Belgium* 185
A.4.6. PARIANOU, Anastasia, Panayotis KELANDRIAS, *Translation: a Potential Cultural Bridge in the New Global Environment* 197
A.4.7. PAPADIMA, Maria, *La poétique des villes: un défi à la traduction* 209
A.4.8. SOENEN, Johan, *La réception de Orhan Pamuk en Flandre et aux Pays-Bas depuis 1995* 221
A.4.9. YÜCEL, Faruk, Kültürel Bağlamda Çeviri Sorunsalı 229
A.4.10. ZAUBERGA, Ieva, *Translation as a Vehicle for Cultural Change* 239

A.5. L'HISTOIRE ET LA TRADUCTION
A.5.1. BALLIU, Christian, *Les turqueries en traduction ou l'influence turque dans la traduction classique en France* 249
A.5.2. CHARRON, Marc, *La localisation ou la fin de l'histoire de la traduction* 257
A.5.3. DEMİRCİOĞLU, Cemal, *Discourses on Translation in the Ottoman Post-Tanzimat* 269
A.5.4. LALAGIANNI, Vassiliki, Antonia SAHPAZI, *Traduire dans les revues grecques du XXème siècle en Grèce: le cas de* Pandora 281
A.5.5. PALOPOSKI, Outi, *Translation History and Interdisciplinarity* 291
A.5.6. ÖZCAN, M. Emin, *Traduire le savoir: relations entre la production et la traduction du savoir dans l'historiographie* 301

TABLE DES MATIÈRES

Tome I

A.0. ALLOCUTIONS D'OUVERTURE 9

A.1. SEANCES PLENIERES

A.1.1. NIDA, Eugene A., *Mantras and Meaning* 15

A.1.2. GAMBIER, Yves, *La traductologie: vers une polydiscipline* 19

A.1.3. DELISLE, Jean, *L'histoire de la traduction: son importance en traductologie, son enseignement au moyen d'un didacticiel multimédia et multilingue* 29

A.1.4. YÜCEL, Tahsin, *Quand le mot manque* 41

A.2. LA NOTION DE L'INTERDISCIPLINARITE EN TRADUCTION

A.2.1. ALVES, Fabio, *Translation Studies and Cognitive Sciences: Interdisciplinarity Relationschips in Search of a New Paradigme* 45

A.2.2. DALDENİZ, Elif, *A Different Approch to Translation Theories in the Light of Heidegger's Notion of Language and Translation* 61

A.2.3. DURIEUX, Christine, VIVIER, Jean, *Une approche cognitive du processus de traduction* 71

A.2.4. KAINDL, Klaus, *Complexity and Interdisciplinarity: Two Key Concepts in Translation Studies* 85

A.3. LA SEMIOTIQUE ET LA TRADUCTION

A.3.1. ANDREI, Luminita, *Connotation- A Problem in Translation* 95

A.3.2. EZİLER KIRAN, Ayşe, *Traduction et polyphonie*: Journal du voleur 101

A.3.3. MARCHESINI, Giancarlo, *Le postulat de la traduction* 113

A.3.4. ÖZTÜRK KASAR, Sündüz, *Traducteur face à un texte énigmatique: essai d'illustration de la quête du sens* 119

A.3.5. YENER, A. Şirin, Tuğba SARIBAŞ, *Translation of Advertisements: an Approch to Classifying and Analyzing Advertisements in the Turkish Media for Translation Purposes* 131

APPORT DES ANALYSES PSYCHANALYTIQUES A L'ACTIVITE TRADUISANTE

LALE ARSLAN
Yıldız Teknik Üniversitesi

1. La psychanalyse et la traduction

Il est vrai que la traductologie et la psychanalyse sont deux activités dont les domaines d'application paraissent assez éloignés l'un de l'autre. Donc à première vue, il est peut-être étonnant d'essayer de rapprocher ces deux pratiques tout à fait différentes l'une de l'autre. Mais en fait la psychanalyse étant une méthode de psychologie clinique reposant sur les concepts de "conscience" et de "l'inconscience" créés et développés par Sigmund Freud et ses disciples, et la traduction qui consiste à faire passer le contenu d'un message d'une langue de départ à une langue d'arrivée sont deux pratiques ayant un outil commun: "le langage humain". Les recherches et les analyses faites par les psychanalystes comme Jacques Lacan et Sigmund Freud sur la langue, le langage et sur les concepts liés également aux problèmes de la traduction comme la « vérité traditionnelle », le « rejet culturel et linguistique » contribuent depuis longtemps à lever le voile sur les comportements et les jugements des traducteurs. De la même manière, les idées de Lacan sur les sujets de l'écriture, de la lettre ainsi que le sujet de « signifiants » peuvent aider le traducteur à mieux saisir les faits comme la métaphore, le langage et le réel qui sont des enjeux de l'activité traduisante.

2. Outil commun : le langage humain

Depuis Lacan la théorie psychanalytique, a largement puisé dans le fonds de la linguistique moderne. Les linguistes sont réellement intéressés par la psychanalyse. Il est vrai que ces disciplines divergent profondément de leur manière d'envisager le phénomène du langage.[1] Saussure limite justement l'objet d'investigation de la linguistique à la langue, à l'exclusion de la parole. Or la psychanalyse s'intéresse au contraire à la parole puisque d'abord il n'existe pas d'autre moyen pour assurer un échange entre l'analyste et son patient, et ensuite les matériaux apportés par le patient comme manifestations

[1]Moulinier D., (2002), "Linguistique", *Philosophie&Psychanalyse*, Tuyau (2), http://perso.club-internet.fr/tuyau., s.1.

inconscientes constituent par eux-mêmes des faits de langage voire d'authentiques paroles comme fantasmes, rêves, lapsus etc.[1]

La psychanalyse qui essaie de décrire l'univers mental du patient à l'aide des signes linguistiques nous a montré que la vision du monde est le produit de notre langage. Ce concept est partagé par la traductologie aussi. Les traductologues ont accepté d'abord que notre vision du monde est formée par notre langage et notre milieu culturel.[2] Lacan nous a montré que le milieu proprement humain n'est ni biologique ni social, il est linguistique: "l'inconscient est structuré comme un langage".[3] La psychanalyse nous renvoie à la matérialité du langage et cette matérialité est appelée comme « la lalangue » par Lacan. L'inconscient se donne à lire et à déchiffrer parce qu'il est essentiellement un savoir inscrit dans la « lalangue » du sujet.[4] Les signifiants refoulés sont organisés dans l'inconscient selon une logique propre. Par exemple selon Lacan l'inconscient est organisé de la façon suivante :

S (le moi conscient)

(barre du refoulement)
s (le signifiant refoulé)

Donc pour franchir cette « barre du refoulement », il faut savoir construire la chaîne signifiante. Il faut savoir faire passer le patient d'un niveau à un autre niveau. Bien que ce travail ressemble à une simple traduction, il s'agit en effet d'un travail pénible de transfert. Donc la tâche d'un psychanalyste est de développer les techniques et les réflexions qui faciliteront ce transfert. Le traducteur aussi a une tâche similaire. Si le traducteur ne peut pas analyser comme un analyste son sujet qu'est l'auteur du discours à traduire, il pourra ignorer les signifiants propres à l'auteur et il pourra traduire des signifiants inopportuns et incongrus dans le texte d'arrivée.[5] Ainsi il risque d'oublier, de passer les yeux fermés le sens profond du texte, sa vérité la plus essentielle, la « plénitude ». Dans son analyse, le psychanalyste est tout à fait conscient que le patient essaie d'exprimer autrement dit, de décrire son monde à soi à l'aide des signes linguistiques. Dans la psychanalyse, l'analyste

---

[1]Moulinier D., (2002), "Linguistique", *Philosophie&Psychanalyse*, Tuyau (2), http://perso.club-internet.fr/tuyau.

[2]Peraldi François (1982), "Psychanalyse et traduction", *META Journal des Traducteurs*, Vol. 27, No.1: Numéro Spécial "Psychanalyse et traduction" , Montréal, Mars 1982, pp. 9-28.

[3]http://pages.globetrotter.net/desgros/lacan

[4]Moulinier D., (2002), "Linguistique", Philosophie&Psychanalyse, Tuyau (2), http://perso.club-internet.fr/tuyau, s.2.

[5]Peraldi François (1982), "Psychanalyse et traduction", *META Journal des Traducteurs*, Vol. 27, No.1: Numéro Spécial "Psychanalyse et traduction" , Montréal, Mars 1982, pp. 9-28.

fait la traduction ou plus clairement il réalise lui-aussi un transfert d'un système à un autre. Le psychanalyste essaie de réaliser ce transfert en essayant de traduire le sens des comportements du patient et des signes linguistiques qu'il utilise pendant la séance. Donc la méthode du psychanalyste est proche de la méthode d'analyse du traducteur qui lui aussi est en quête du sens du discours. Pour pouvoir expliquer les symboles et les métaphores utilisés par le patient, le psychanalyste développe certaines méthodes. A ce point de vue, les méthodes développées par le psychanalyste pour déchiffrer le dit du patient peuvent servir au traducteur dans sa tâche de déchiffrement du sens du discours. Le traducteur tout comme le psychanalyste déchiffre le sens de l'énoncé en analysant les signes linguistiques utilisés par l'auteur. En effet il déchiffre l'univers sémantique de l'auteur.

3. La lecture psychanalytique

Comme les linguistes et les traducteurs, les psychanalystes aussi ont vite remarqué que les mots sont connotés soit selon le contexte socioculturel où se trouve le patient soit selon le contexte immédiat de la séance. Le sens déborde la parole. Il produit des mécanismes de défense qui ont pour fonction d'empêcher le retour dans le conscient des « représentants-représentations » (des signifiants) refoulés ayant des manifestations langagières comme par exemple distorsion, déplacement, modification des signifiants. Il est possible de rencontrer ce genre de manifestations langagières dans des traductions.

Le déchiffrement à travers la parole est le lieu commun de la psychanalyse et de la traduction. Dans *Lituraterre*[1] Lacan nous offre une opposition : l'opposition du signifiant et de la lettre. Il affirme que "l'écriture, la lettre, c'est dans le réel et le signifiant dans le symbolique."[2] Alors qu'est-ce que c'est le signifiant ? Comment intervient cette différence entre le signifiant et la lettre ? Alors qu'est-ce qui se passe quand cette lettre vient tomber dans l'inconscient?[3] A ce point, nous pensons notamment à la « sémanalyse » de Julia Kristeva qui prend appui à la fois sur la linguistique, la sémiologie, la théorie du texte et naturellement la psychanalyse. Cette transdisciplinarité ne fait que refléter la plurifonctionnalité du langage lui-même. Kristeva s'applique à cerner la dynamique du sens comme processus hétérogène, en distinguant d'abord deux grandes catégories de modalités signifiantes : le sémiotique et le symbolique.[4] La condition sémantique du langage est alors privilégiée

[1] Lacan, J (1971), "Lituraterre", *Littérature*, 3:3-10, octobre 1971.
[2] *Ibid.*
[3] *ibid.*
[4] Moulinier D., (2002), "Linguistique", *Philosophie&Psychanalyse*, Tuyau (2), http://perso.club-internet.fr/tuyau, s.6.

puisqu'elle est porteuse d'une négativité, d'un refoulé, qui fait retour dans la phrase articulée, et la pratique analytique se met à le découvrir[1]

La psychanalyse est fondée sur une relation entre deux personnes l'analyste et l'analysant. L'analysant va apprendre à découvrir le sens de ses comportements et de ses sentiments grâce à l'analyste qui lui apprend à les interpréter en utilisant la grille de lecture de sa méthode dont les principales techniques sont l'interprétation des rêves, la libre association d'idées, d'images, de pensées et des défenses. Donc certains comportements du patient (l'analysant) masquent la réalité inconsciente. Il s'agit de leur donner un sens à travers la lecture psychanalytique. Le patient « transfère » sur l'analyste les sentiments positifs ou négatifs qu'elle éprouve dans d'autres contextes. La psychanalyse met ainsi l'accent sur l'importance du discours.

Le déchiffrement du dit du patient effectué par le psychanalyste pour atteindre à ce qu'il y a dans l'inconscience du patient, ressemble à l'analyse sémiotique du récit d'un auteur.[2] La conception psychanalytique de la parole doit être prise au sérieux par le traducteur. Donc lire ou écouter est de dégager, de repérer la ou les structure(s) logique(s) de l'ordonnancement d'un texte ou d'un énoncé. Cela consiste à l'évaluation de la valeur des structures générales de la pensée de l'auteur.[3] L'auteur dans son texte essaie de nous transmettre un message en quelque sorte. Mais il est évident que tout auteur a voulu dire "autre chose" que celui connu à la première lecture de son texte et que cette « autre chose » serait retrouvable à la lecture psychanalytique de ses textes.[4] Nous avons différents types de lecture psychanalytique. Un type de lecture psychanalytique consiste à prendre en compte le transfert, à déchiffrer les points où l'interprétation trouve son poids, à repérer le caractère répétitif, redondant des signifiants privilégiés de l'auteur. Ce type de lecture s'attache à préciser les différents types de forme phrastique, de signifiants ou d'enchaînements propositionnels, d'emplois de l'adjectif, de l'adverbe, du temps des verbes, de prépositions. Elle relève ensuite les mots récurrents et les mots clefs.[5] Elle décrit ainsi à travers la parole les idées et les jugements sous-jacents de l'auteur.

---

[1] *ibid.*

[2] Voir pour l'analyse sémiotique du récit, Barthes, R., (1970), S/Z, Seuil, Paris.

[3] Peraldi François (1982), "Psychanalyse et traduction", *META Journal des Traducteurs*, Vol. 27, No.1: Numéro Spécial "Psychanalyse et traduction" , Montréal, Mars 1982, pp. 9-28.

[4] Peraldi François (1982), "Lecture psychanalytique et traduction du texte littéraire", *META Journal des Traducteurs*, Vol. 27, No.1: Numéro Spécial "Psychanalyse et traduction", Montréal, Mars 1982, pp.125-128.

[5] Berman A. (1995:67), *Pour une critique des traductions: John Donne*, Gallimard, Paris.

Un autre type de lecture, c'est le transfert du lecteur à l'endroit du texte qu'il lit. En intégrant le lecteur dans le monde du texte, nous assurons la compréhension et la perception immédiates du sens, de la plénitude du texte. La psychanalyse offre une approche complémentaire d'abord aux analyses traditionnelles qui éclairent l'esthétique du texte à la lumière de la biographie de l'auteur et ensuite aux critiques qui abordent la question des rapports entre l'esthétique et la politique du roman. Dans le premier cadre, la lecture psychanalytique du texte est une allégorie de la psychanalyse qui permet d'identifier et d'analyser le refoulé chez l'auteur.[1] Dans cette méthode, nous acceptons à priori qu'il y a un transfert réel et concret entre l'inconscient de l'auteur et son œuvre, l'inconscient étant le produit d'une dialectique établie entre l'auteur et le monde extérieur.[2]

En première étape, l'analyste qui est dans ce cas le critique littéraire ou le traducteur littéraire, analyse l'auteur, sa vie, ses pensées, ses œuvres. Il faut lire tout ce qu'il/elle a écrit, tout ce qui est écrit sur lui/elle : les entretiens, les études littéraires, les critiques, les articles etc. Le but de cette approche est d'établir un lien entre l'auteur et son œuvre.[3] En deuxième étape, l'analyste met en lumière les héros créés par l'auteur. L'analyste établit ainsi un pont entre la vie réelle de l'auteur et la vie « irréelle » de ses héros. Dans ce contexte, les rêves décrits par l'auteur ont une importance vitale car les rêves sont les codes de l'inconscient des héros, autrement dit de l'auteur.[4] Les rêves sont des phénomènes de cet inconscient, ils sont considérés comme un langage symbolique utilisé par l'inconscient pour transmettre des messages au conscient. Il est vrai que dans toute création on voit les empreintes du créateur. Comme dit une auteur turque célèbre Adalet Ağaoğlu « Je n'envisage pas qu'un auteur écrive ou crée un monde qui ne laisse pas apparaître les empreintes de son monde à soi. Même les utopies ont des bases enracinées dans la réalité. »[5]. C'est un truisme que tout auteur transfère son monde dans les romans ou les œuvres qu'il / elle a créées. Il s'agit d'un transfert du réel dans l'irréel.[6] Donc dans ce type de lecture, l'œuvre est le miroir de l'auteur et l'analyste se met à découvrir le vrai sens de l'œuvre.

---

[1] Sûnat H., (2001), *Hayal, Hakikat, Yaratı, Adalet Ağaoğlu ve Roman Dünyasına Psikanalitik Duyarlıklı bir Bakış*, Bağlam Yayıncılık, İstanbul, s.12.
[2] ibid.
[3] *ibid*, s.40.
[4] *ibid*, s.26.
[5] *ibid*, s.45.
[6] *ibid*, s.224.

4. "L'inquiétante étrangeté"

La psychanalyse peut aider également le chercheur en traduction dans l'évaluation de sa tâche, dans l'évaluation de l'activité traduisante. Ainsi les idées et les concepts développés par les psychanalystes et les psychologues peuvent contribuer à orienter les traducteurs dans l'analyse de leur comportement devant l'Autre. Pour le traducteur, cet « Autre » est le discours à traduire et la culture à transmettre. Les analyses psychanalytiques éclairent les vrais motifs des choix des traducteurs. L'analyse psychanalytique intéresse la traduction dans la mesure où il nous révèle aussi la conscience et l'inconscience du traducteur. Pour employer le vocabulaire de Freud, l'objectif de ces analyses est l'interprétation psychanalytique de « l'inquiétante étrangeté ».[1] Le concept développé par Freud dans son essai *Das Unheimliche* peut très bien nous servir d'exemple dans ce sujet. L'interprétation psychanalytique de l'inquiétante étrangeté nous a montré que l'existence d'un tel sentiment peut avoir comme conséquence possible le rejet de l'Autre voire son expulsion du texte traduit par le Même. Selon Freud, cette sensation d'étrangeté inquiétante peut atteindre des degrés de sensibilité très différents suivant les personnes. Dans l'activité traduisante, le moi propre qu'est la culture d'arrivée dans ce contexte peut se sentir menacé car la traduction permet l'insertion de l'étranger. Il est évident que toute culture résiste aux autres cultures.

Les cultures ont la tendance ancestrale d'effacer ce qu'il y a d'étranger dans le moi. La résistance culturelle produit une systématique de déformation qui opère au niveau linguistique et littéraire et qui conditionne le traducteur, qu'il le veuille ou non[2]. Il y a l'obstacle culturel car une œuvre est non seulement le produit d'une langue mais aussi l'expression d'un mode de pensée, d'une sensibilité et d'une esthétique. La culture oriente l'interprétation du texte. Elle oriente et façonne l'interprétation du texte original en s'interposant entre la subjectivité traduisante et l'objet à traduire.[3] L'histoire de la traduction commence en général avec La Tour de Babel. La Tour de Babel est un bel exemple qui nous montre que la dispersion signifie la division du Même et l'apparition de l'Autre donc le dédoublement. Par conséquent, les langues qui ont pris la propriété de signaler l'étrangeté sont devenues inquiétantes. Ennemi de Dieu, le traducteur prétend reconstruire La Tour de Babel et profit ironiquement du châtiment céleste qui sépare les hommes par la

[1]Cordonnier, J.L. (1995), Traduction et Culture, Hatier/Didier, Paris.
[2]Berman A. (1984:13), *L'Epreuve de l'étranger*, Gallimard, Paris.
[3]Brisset A. (1998:37), "L'Idendité Culturelle de la Traduction: En réponse à Antoine Berman", Traduire La Culture, Palimpestes (11): 31-51, Presses de la Sorbonne Nouvelle, Paris.

confusion des langues.[1] Toute culture résiste à la traduction, même si elle a besoin essentiellement de celle-ci. La visée même de la traduction - ouvrir au niveau de l'écrit un certain rapport à l'Autre, féconder le Propre par la médiation de l'Etranger- heurte de front la structure ethnocentrique de toute culture. La psychanalyse nous a montré que la traduction a également un caractère transgressant puisqu'elle va à l'encontre d'un interdit de communication, puisqu'elle prétend de véhiculer un sens en principe inaccessible ou qui se veut inaccessible ou bien qui est impossible de faire passer dans une autre langue différente de la langue divine sans être trahi. De là nous venons à un autre caractère de langue c'est le secret. Comme le signale Georges Steiner dans son œuvre *Après Babel* « un pourcentage énorme de la langue est claustration et obscurité délibérée.»[2]

La dissimulation est aussi dans la langue quotidienne et dans la langue utilisée par le patient lors des séances psychanalytiques. Le secret veut dire le conflit, la lutte contre l'Autre, la fuite, l'expulsion de l'Autre et le refoulement. Et la traduction est le lieu par excellence de ce refoulement parce qu'elle ne respecte pas le moi, au contraire elle le menace en faisant surgir l'étranger dans le familier. Au niveau psychanalytique, d'après le mécanisme de « l'inquiétante étrangeté », les motifs refoulés dans l'inconscient sont potentiellement producteurs d'angoisse. Freud indique que « l'inquiétante étrangeté » apparaît souvent « quand la frontière entre la fantaisie et la réalité se trouve effacée donc c'est la littérature (l'ensemble des textes d'une culture) qui est le domaine par excellence où s'exerce « l'inquiétante étrangeté ». Car elle est un lieu de création, de transgression de la norme, c'est aussi un lieu de traduction.»[3] Dans la traduction interlinguale, nous envisageons la problématique des rapports à l'Autre extérieur, c'est-à-dire à l'Etranger. Par exemple, lorsqu'une œuvre paraît, elle est potentiellement porteuse de zones d'ombre, de zones d'incompréhension pour le lecteur. Le commentaire sans cesse renouvelé en opérant en quelque sorte une opération intralinguale va contribuer à dévoiler les mystères de l'œuvre. Il est notoirement connu que Mallarmé et Proust au sein même de leur propre culture n'ont pas vu leurs œuvres comprises, encensées aussitôt publiées.[4] « L'inquiétante étrangeté » s'exerce d'une façon particulièrement voyante dans la traduction interlinguale en expulsant l'étrangeté du texte. Il faut bien voir que le cas de difficulté de traduction ne vient pas seulement de l'Autre mais aussi du Même, de son refus

---

[1]Blanchot, M., (1971:70), "Traduire", *Amitié*, Gallimard, Paris.

[2]Steiner, G., (1991:267), *Après Babel: Une Poetique Du Dire et De La Traduction*, Tr. Lucienne Lotringer, Albin Michel Yayınları, Paris.

[3]Cordonnier, J. L., (1995:32-33), *Traduction et Culture*, Hatier/Didier, Coll. Langues et Apprentissage des Langues, Paris.

[4]*Ibid*, p.34.

psychique de l'étrangeté.[1] L'ethnocentrisme du XV^e siècle en est un exemple. Car l'Autre représente des forces occultes et il est source d'angoisse et d'inquiétante étrangeté pour le Même qui pratique en retour le rejet culturel.[2] Dans ce sens, l'ethnocentrisme veut dire la destruction de l'Autre par le Même. La traduction ethnocentrique importe les éléments qui lui paraissent positifs, et expulse les éléments qu'elle juge négatifs, irrecevables pour elle-même donc nous sommes témoins de la genèse du rejet ethnocentrique.[3]

En évaluant ces données psychanalytiques, les traducteurs et les théoriciens de traduction peuvent mettre en lumière les enjeux constants de la traduction comme la fidélité, le rejet culturel, la perception du message de l'auteur etc.

Pour conclure, les travaux des psychanalystes et des psychologues permettent aux théoriciens de mieux comprendre les comportements et les jugements du traducteur dans sa pratique. Donc l'apport de la psychanalyse ne peut pas être nié dans l'éclaircissement des processus « occultés » et « inconscients » de l'activité traduisante. Les résultats obtenus par ces travaux peuvent contribuer à la résolution des problèmes de la traduction.

BIBLIOGRAPHIE

BARTHES, R., *S/Z*, Seuil, Paris, 1970.

BERMAN, A., *L'Epreuve de l'étranger*, Gallimard, Paris, 1984.

BERMAN, A., *Pour une critique des traductions: John Donne*, Gallimard, Paris, 1995.

BLANCHOT, M., "Traduire", *Amitié*, Gallimard, Paris, 1971.

BRISSET, A., "L'Idendité Culturelle de la Traduction: En réponse à Antoine Berman", Traduire La Culture, Palimpestes (11): 31-51, Presses de la Sorbonne Nouvelle, Paris, 1998.

CORDONNIER, J. L., *Traduction et Culture*, Hatier/Didier, Coll. Langues et Apprentissage des Langues, Paris, 1995.

http://french.la.psu.edu/graduate/fgo/murmure/99articles/dunne.html, Esthétique et politique dans Quartrevingt-treize de Victor Hugo.

http://pages.globetrotter.net/desgros/lacan

ICKOWICZ, P., "Le degré zéro de la psychanalyse", *META Journal des Traducteurs*, Vol. 27, No.1: Numéro Spécial "Psychanalyse et traduction" , Montréal, Mars 1982, pp.113-118.

LACAN, J., "Lituraterre", *Littérature*, 3:3-10, Octobre 1971.

MOULINIER, D., "Linguistique", Philosophie&Psychanalyse, Tuyau (2), http://perso.club-internet.fr/tuyau, 2002.

[1] *ibid.*, p.34.
[2] *Ibid.*, p.35
[3] *Ibid.*

PERALDI, F., "Lecture psychanalytique et traduction du texte littéraire", *META Journal des Traducteurs*, Vol. 27, No.1: Numéro Spécial "Psychanalyse et traduction", Montréal, Mars 1982, pp.125-128.

PERALDI, F., "Psychanalyse et traduction", *META Journal des Traducteurs*, Vol. 27, No.1: Numéro Spécial "Psychanalyse et traduction" , Montréal, Mars 1982, pp. 9-28.

MARTHE, R., "Traduire Freud", *META Journal des Traducteurs*, Vol. 27, No.1: Numéro Spécial "Psychanalyse et traduction" , Montréal, Mars 1982, pp.29-31

SLOTE, D., "Comment traduire Rimbaud: problèmes psycholinguistiques", *META Journal des Traducteurs*, Vol. 27, No.1: Numéro Spécial "Psychanalyse et traduction", Montréal, Mars 1982, pp. 129-136.

STEINER, G., Après Babel: Une Poetique Du Dire et De La Traduction, Tr. Lucienne Lotringer, Albin Michel, Paris, 1991.

SUNAT, H., Hayal, Hakikat, Yaratı, Adalet Ağaoğlu ve Roman Dünyasına Psikanalitik Duyarlıklı bir Bakış, Bağlam Yayıncılık, İstanbul, 2001.